**Incontro fra i Popoli**

**(Rencontre entre les Peuples)**

***Journal n° 45 avril 2014***

**UN RÊVE QUI MOUVEMENTE**

*Marie Nichele*

**Le rêve porte chaque personne vers sa pleine réalisation.** Le rêve ou mieux l’aspiration donne la voie à suivre, plutôt qu’un but à atteindre. Dans ce processus d’auto réalisation, les éducateurs, les parents, les enseignants et la société entière, ont une responsabilité, à la fois passive et active.

**La responsabilité passive** est celle de ne pas éteindre le rêve. Ainsi, les adultes et tous ceux qui communiquent avec les enfants, sont appelés à dépasser les limites culturelles, sociales, religieuses, et s’habituer à distinguer l’essence et la matière (une personne l’est indépendamment de sa nationalité ou de son aspect physique), en reconnaissant et en aidant à reconnaître les complexes (de supériorité, d’infériorité) comme des réalités humaines, limitées et limitant, transmis tout naturellement.

**La responsabilité active** est plus intéressante. Elle consiste à faire valoir le potentiel ( le talent , la qualité ) inhérent aux enfants et les adolescents , et en même temps les accompagner dans la connaissance de l’environnement local et global dans lequel ils vivent , susciter chez eux le désir de s’améliorer à partir des droits humains et en prenant pour exemple les grands témoins de l'histoire , qui de par leur choix , ont changé les situations malsaines .

Le rêve n'est pas à placer dans un avenir plus ou moins lointain, **mais il est à mettre en face de chaque enfant que nous accompagnons à présent, pour qu’il puisse voler librement dans la vie et soit à mesure avec ses éducateurs**, de transformer la société en la rendant conviviale , respectueuse des droits individuels, du droit public et de l'environnement .

Le rêve pour nous, Incontro fra i Popoli, est la capacité à **tisser la toile d'espoir sur un fond de la dénonciation**. Il est urgent de prendre conscience des obstacles qui limitent et bloquent le rêve de tout le monde à devenir soi-même ... Et comment le devenir, quand on est privé des droits fondamentaux comme la nourriture, l’accès à l'eau potable ou encore de la liberté d’expression?

       Dans ce rêve quotidien de la justice et de paix nous nous approchons des gens qui travaillent dans les pays sud et nos enfants sont en mesure de comprendre que nos paroles sont ancrées dans notre vécu et, à ce sujet, ils savent bien observer.

**Imaginez**

*Imaginez ... toutes sortes de vert*

*un grand parc à l'intérieur des cabanes*

*où un grand-père enseigne les arts*

*qu’il a appris au fil des ans*

*Un hangar pour les mécaniciens*

*à réparer les vélos et les motos*

*Là vous apprendrez sur le tas*

*encore plus sans aucune cotation*

*Un autre hangar pour le jardinage et la basse cour*

*qui ne peut être vu qu’avec le compteur*

*de livres, des bacs, des quartiers ou de steaks*

*entassés en tant de parties égales*

*Et puis un hangar pour l'électronique*

*où le grand-père, retraité depuis peu,*

*avec enthousiasme, engagement et satisfaction*

*remet les vieux appareils en état de fonctionnement*

*Encore un hangar pour la bonne cuisine*

*où se dégustent desserts et recettes*

*où l’on se souvient de ses origines*

*avec le tilapia "à la Vicentine"*

*Il y a même un hangar pour le dessin et la poésie*

*et puis la danse, le chant et la musique*

*et pourquoi pas, avoir tous une muse*

*pour la rencontre festive avec la mère nature*

*Marie Nichele, La Comédie humaine*

Education à la citoyenneté mondiale

**J'ai appris : " le Multicolore "**

***M 04. Le Multicolore:*** Grace à une simulation, nous enseignons aux enfants à jouer le rôle d’un citoyen d’un pays bleu, vert ou rouge, les immigrants pourpres dans le pays et les conflits qui en résultent. Chaque groupe de citoyens aura l'occasion de déférer sa cause au gouvernement local, engagé à promulguer des lois équitables.

**Classe I B - I.C. Vivaldi, Padoue**

Je comprends comment fonctionne un gouvernement et comment lui adresser une correspondance.

*Enrico Stavla*

Pour de bonnes relations entre les peuples, il faut le respect mutuel, l’amitié, la paix et un bon gouvernement qui sait défendre les droits de tous.

*Ernesto Gamba*

Le respect mutuel et les bonnes manières sont les fondements de la paix.

*Asheley Castillo*

Il ne faut pas se moquer des personnes d’autre nationalité.

*Filippo Cagnazzo*

Ne pas se moquer des gens d'un autre pays ou différent de moi, car tout le monde a besoin d'un hasard.

*Silvia Ferrari*

Ayons du respect, la confiance et l’ouverture envers les immigrés, car ils ont plus de problèmes que nous et les lois devraient être les mêmes pour tous; les étrangers ne devraient pas être défavorisés.

*Francesco Bisaglia*

Je ne dois pas être raciste ou me moquer des autres.

*Andrea De Sagun*

**Dans les tissus d’autrui : Le parcours du jeans**

***M 25. Le voyage d'une paire de jeans:*** sous la mondialisation, récit du long parcours d’une paire de jeans dans le monde socio- économique du monde, avant d'être porté par un jeune européen.

Classe III B - I.C. Vivaldi, Padoue

J'ai découvert que certaines personnes vivent avec des très bas salaires et aussi la différence des rémunérations entre les pays du Nord et ceux du Sud.

*Giovanni Ravagnan*

En jouant le rôle d'un vendeur, d'un agriculteur ou d’un travailleur on comprend mieux la situation. J’ai compris la situation des personnes mal payées pour les efforts qu'ils font et pour les heures de travail au quotidien. J’ai compris que l’intérêt des administrateurs et des multinationales pour ces gens est nul et Je comprends que ces travailleurs méritent du respect.

*Marco Lombardi*

J'ai découvert qu’en Tunisie les femmes sont obligées de travailler de longues heures pour gagner mensuellement € 180, tandis que les hommes occupent des emplois moins fatigants.

*Edoardo Cera*

Nous ne devrions pas acheter des articles ou des vêtements de marque car souvent les entreprises qui les vendent exploitent les travailleurs.

*Federico Zanetti*

Après cette expérience, je vais en savoir plus sur la provenance des aliments et des vêtements.

*Sofia Masenello*

Nous avons retracé le parcours d'une paire de jeans, à partir des agriculteurs mal payés et non protégés dans les champs de cotonniers jusqu’aux aux vendeurs qui gagnent trop par rapport à ceux qui travaillant dur. Les sociétés multinationales délocalisent leur site de production vers les zones où le travail est moins payé et ou il n’ya pas de lois qui protègent les travailleurs.

*Giovanni Gatti*

Les travailleurs des pays du Sud sont exploités par des multinationales des pays développés, ils sont mal payés, sans sécurité sociale, travaillent trop d’heures par jour et des conditions inhumaines (logements non hygiéniques). Les employeurs ne respectent pas les droits des travailleurs.

*Gaia Zamengo*

Pour comprendre les rouages de la mondialisation, nous avons pris l'exemple d'une paire de jeans. Ma tâche consistait à identifier tous les pays où le jeans est passé : le Bénin, la Corée, la Tunisie, l'Irlande du Nord, la Grande-Bretagne, l'Italie et de nouveau la Grande Bretagne. Il ressort que la mondialisation a des aspects positifs et négatifs. Aspects négatifs : Délocaliser les entreprises des états riches vers les Etats pauvres où la main d’œuvre est moins couteuse. Ce qui conduit à la crise dans les pays riches. Ainsi on exploite les travailleurs dans les États moins avancés car la protection du travailleur y est moins rigoureuse. Aspect positif : il permet la communication entre les peuples grâce à l'Internet, téléphone….

*Nicola Cecchinato*

Education à la citoyenneté mondiale

**Egalite, Liberté, Fraternité**

*Michele Guidolin*

*«Rien ne fait mieux que toi, démocratie, pour permettre de marcher vers l'épanouissement personnel, sur le chemin du le respect des autres.»*

«Moi, si imparfaite, si fragile et exigeante. J’ai encore, pour beaucoup de personnes, le sens d'égalité avec ceux qui ont plus de moyens et de maintien de l'inégalité avec ceux qui en ont moins».

*«Notre mode de vie n'est pas à mesure de produire quelque chose de mieux que la fortune exagérée pour quelques-uns et le triomphe de l'égoïsme et du matérialisme ...»*

«L’égoïsme, la suprématie, la crise de confiance en l’homme, la peur, la paresse».

*«Mais moi je veux encore croire à une communauté d’occasions, croire en une vie meilleure grâce au travail, en me salissant les mains pour le bien de tous».*

«Alors je demande l’attention, l'engagement et la participation, et je veux que personne ne soit privéede la satisfaction des besoins primaires».

*«Le temps et l'énergie pour la communauté. Ma grandeur se mesure en termes de droits humains, et comment je prends soins de ceux qui ont moins.»*

**COOPÉRATION ET SUBSIDIARITE**

Aujourd’hui, la coopération devrait être le principal instrument de la politique pour bâtir le vivre ensemble et le bien-être de l'individu à la communauté mondiale, en respectant les droits fondamentaux de tous les citoyens. Nous nous lançons vers une politique de coopération participative où toutes les parties , publiques et privées de tous les pays, sont appelés à harmoniser leurs rôles spécifiques, surmonter toutes les formes de l'individualité et de la compétitivité , afin de marcher ensemble vers le but unique du bien-être de tous, grâce à une culture nouvelle et une politique sociale du vivre *ensemble global*.

L'expérience acquise par les associations et Organisations non Gouvernementales à travers des décennies de parcours constitue à présent un bel enzyme pour construire ces relations et cette participation des différents acteurs présents de la coopération.

Par "Droit à l'Initiative" on entend le droit des ONG et organisations de la société civile à réaliser des projets et activités de coopération, moyennant les fonds publics mais ne se limite pas là.

Il est essentiel de préserver ce droit à l'initiative des organisations de la société civile (OSC) et en promouvoir le rôle d’interlocuteur pour la définition des politiques et des lignes directrices de la coopération italienne. La notion de droit à l'initiative reconnaît la diversité et l'autonomie des organisations de la société civile en tant qu'acteurs de développement. Le droit à l'initiative est intrinsèque aux organisations de la société civile et doit être garantie afin de préserver la valeur et l'efficacité de leurs interventions. Il crée un espace de créativité et d’innovation, et offre aux organisations de la société civile une considérable liberté nécessaire pour intégrer les programmes gouvernementaux et poursuivre leurs objectifs de développement.

La générosité et le bénévolat font partie de la dimension personnelle de l'adhésion aux valeurs qui soutiennent la construction d'un monde plus juste. Ils expriment avant tout la motivation, l’incarnation d’un engagement pour la coopération au développement sur ​​la base des liens. L'affirmation des droits de l’homme, la paix et la promotion de la justice sociale, économique et environnementale, est en soi un acte de justice et implique une logique de don qui va au-delà de l’intérêt personnel ou national.

Les organisations de la société civile se basent sur une approche qui n’exclut pas le matériel, mais cette logique va certainement au-delà du profit. Elle revêt un témoignage de la citoyenneté active, de la volonté de changer et d’ancrage dans la société civile. La logique du "don" a vécu comme un "engagement à la citoyenneté mondiale" devient ainsi une proposition qui implique et n'exclut pas et qui construit partenariat réel pour le changement global.

*Tiré d’un document de l'AOI (Assemblée des ONG italiennes)*

Témoignage et projets

**PAR MA VOLONTÉ**

*Vlad Teodorescu*

Tout a commencé avec mon désir d'aider d'une certaine façon les gens de mon pays natale, La Roumanie, ou je suis allé il ya un an.

A mon retour en Italie, j'ai parlé avec Léopold de la grave situation dans laquelle vivent les gens (surtout en Roumanie orientale où il ya plus de pauvreté), sans aucune intervention de l’État. Les jeunes livrés à eux-mêmes, souvent sans éducation et sans argent pour vivre, les retraités pauvres et malades, abandonnés dans la rue... Après la chute de Ceausescu, le développement du pays tourne au ralenti: on voit des grands bâtiments sans entretien et des anciennes qui s’écroulent. En fait la Roumanie est un pays riche en ressources naturelles, mais pas en hommes progressistes. C'est un pays avec une nature encore vierge, une beauté éblouissante et une des terres des meilleurs terres d’Europe. Et c'est cette passion pour la nature et le désir d'être utile à d'autres qui m’ont poussé à rentrer en Roumanie.

**C’est une nation encore jeune , mais avec beaucoup de potentialités. Et c'est à cause de cette passion pour la nature et la volonté de servir les autres que j’ai voulu retourner en Roumanie**

Le 28 Février, je suis allé en Roumanie avec Léopold avec objectif d'ouvrir de nouveaux partenariats permettant d'offrir plus de soutien aux personnes qui en ont besoin et d'organiser la semaine des jeunes entre 20 et 30 ans permettant un lien avec les jeunes roumains . Avant le départ nous avons planifié réunions et les visites. Les trois premiers jours, nous étions dans l'ouest du pays et les quatre derniers dans l'Est.

Nous avons eu des contacts avec la Caritas diocésaine de Oradea, le Conseil provincial d’Oradea, l'entreprise Adrian Ciorna Ltd, Caritas Iasi, regroupant huit chefs lieux provinciaux et le Conseil de Iasi. La Caritas Roumanie a une grande importance dans la région, ou l’Etat qui ne s’occupe pas des problèmes de la population. La Caritas est seule face aux besoins des jeunes et des personnes âgées. Elle a beaucoup à faire et tant d’ activités dans la région: les cuisines populaires pour les pauvres, les douches pour les personnes sans domicile fixe , la formation des chômeurs surtout de ceux qui n’ont pas été à l’école afin de faciliter leur insertion professionnel, le soutien scolaire pour les enfants roms en général et autres enfants en situation difficile, un abri et de réadaptation pour les alcooliques, une école maternelle pour les enfants Roumains et roms, comme lieu d’apprentissage à la cohabitation, un foyer pour filles-mères ayant des problèmes mentaux. Elle intervient dans les zones touchées par des catastrophes naturelles. En somme l’action de la Caritas est louable car elle aide beaucoup de gens à améliorer leur vie. La Caritas est engagée dans le soutien à la personne dans le besoin et cela nous a conduit à décider de travailler en partenariat avec elle. Notre séjour aduré une semaine mais nous a permis d’avoir des résultats intéressants et des bonnes perspectives d'avenir.

**Ce voyage nous a permis de comprendre que la Roumanie est loin d’être un pays pauvre , il y a des gens qui aspirent à un changement positif, Il ya des bons aliments, des beaux paysages et des sites à visiter**.

La semaine en Roumanie a été pour moi un moment avec grand impact culturel et émotionnel, j'ai appris à entrer en relation avec les adultes jouant des rôles importants et j'ai eu l'occasion de tester mes compétences. Il est très intéressant de voyager à travers le monde, d’être en contact avec des personnes de culture différente. Cela permet non seulement de se sentir citoyen d’un espace plus grand que son pays, un citoyen du monde et permet de changer notre a façon de penser et d’agir.

Témoignage

**LA NOUVELLE ROUMANIE**

*Leopoldo Rebellato*

**Du nuageux à des nouvelles nuées**

Pays politiquement foutu avec grand fossé entre la classe dirigeante (corrompue) et la population (qui participe moins). Le rôle de l’Etat est encore scandaleusement bas. Sur le plan social, la Roumanie semble s’éveiller. Le grand acteur social est l’Église. Parmi les Églises, les catholiques (latine et le grecque), sont plus réceptives et créatives, bien que représentant seulement 6 %. Les autres, en particulier les orthodoxes, se replient sur eux-mêmes, enfermés dans les rites anciens, aveugles et sourds à la réalité sociale.

La nécessité d'une bonne qualité de vie se développe. Les organisations de la société civile ont dépassé la conception d’être une association ou un groupe familial qui vise son propre intérêt. Il ya une émergence de la participation civique active, qui commence à générer des formes d’association plus structurées.

L'économie s’active; mais elle n'est pas accompagnée par la politique, elle est loin de créer le bien-être que pourrait entraîner le potentiel du pays. La Roumanie est le quatrième pays européen en richesses naturelles.

Quand se met en route un entrepreneuriat exogène sous une politique distrait et corrompue, il se dégage clairement la menace de pillage des biens et de terres par les puissants vautours internationaux. Ce phénomène est un signe avant-coureur du néo-colonialisme.

**Les trois étapes**

Dans toute société désorientée par des événements catastrophiques inattendus, **l’assistance** doit être la première intervention. La Roumanie a ainsi bénéficié d’une aide d’urgence, quand en 1989 il est sorti de  quarante ans de "catastrophe culturelle" généré par Ceausescu. Mais maintenant, ce n'est pas suffisant.

**A cette première aide d'urgence suit logiquement le soutien au processus de croissance auto- gérée.**

L'Europe a pris soin de ce deuxième niveau d’aide, mais malheureusement, elle s’est intéressée aux seuls aspects d'infrastructure, de politique et de questions juridiques, visant l’adhésion de la Roumanie à la Communauté européenne.

Ces deux premières étapes d’aide, devraient être suivies du lancement des programmes et projets de développement. La Roumanie en a besoin maintenant, sinon on perd une occasion historique. Cette troisième phase, celle de l'aide à la naissance et l'accompagnement de processus de croissance endogène ne semble pas démarrer. Face à ce vide, il ya une menace croissante et réelle des multinationales et des entreprises privées dans ce pays si riche en ressources naturelles inexploitées, trop attrayant pour un monde qui a une croissance exponentielle de consommation d’énergie.

La crise internationale devrait nous amener à réfléchir sur les milliers de Roumains qui ont fui leur pays. Leur évasion, si motivé depuis des décennies, est maintenant nuisible tant pour les pays d’accueil, également devenus invivables de par la situation économique internationale et à la fois à leur pays d’origine, qui a perdu beaucoup de potentiel humain à la suite de leur départ. C'est triste de voir la pyramide de l'homme, en particulier la grande région est du pays, la Moldavie, composée principalement des vieux et les enfants, en contraste aux vastes terres fertiles.

C'est difficile pour un peuple longtemps déstructurée de résister aux pressions de la cupidité internationale vers la richesse de la Roumanie, si proche, si confortable, si faible politiquement. A Roșia la population a arrêté les bulldozers qui pour extraire l’or, ont rasé trois montagnes. En Vaslui les gens ont arrêté les compagnie pétrolières, intéressés par le gaz au mépris de l'environnement et du bien-être des autochtones.

Mais jusqu'à quand ce peuple abandonné à lui-même va résister? Et jusqu'à quand seront vendues les vastes terres fertiles de Iași à Galati à 500 € l’hectare ?

**Petite mission**

Ce n’est pas à Incontro fra i Popoli de changer l'histoire de la Roumanie, mais il peut jouer positivement une petite carte. Nous commençons par être à côté de la Caritas et d’autres acteurs de la société civile, pour aller au-delà de l’assistance et s’ouvrir au réel processus social vers le développement. Il faut certes de assistanat à ceux qui n'ont pas la chance de sortir d’état actuel de la pauvreté couplé à l'accompagnement de ceux qui sont dans la Pauvreté, mais ils pourraient s’en sortir et aller vers le statut de « auto suffisant» (projets développement). **C'est le bon moment de lancer l'idée de groupes, de coopératives, de petites et moyennes entreprises, entreprises d'exploitation positive des ressources du pays.**

Il en résulterait non seulement une croissance économique, mais aussi une culture nouvelle, qui comblerait le vide créé par la dictature et qui serait un phare pour le reste de la vieille l'Europe.

Témoignage

**D. R. CONGO ENTRE LE TEXTE ET LA RÉALITÉ**

*Manuela Colombero*

J'ai fait 40 jours de "séjour -partage" en RD Congo, un séjour que je me suis donné en cadeau après l’obtention de mon diplôme. Chaque jour je posais une question à moi-même et aux proches : «Mais où est l'État?». Tout en étant ressortissant d’Italie, un pays reconnu à la démocratie imparfaite (le magazine The Economist place l'Italie au 31e rang dans le Democracy Index 2011) , la qualifiant ainsi de en moins capables de garantir les droits les services à ses citoyens, je ne pouvais comprendre l'anarchie vécue en RD Congo, un pays qui était doté pourtant d’un régime républicain et démocratique il ya 53 ans . Sans parler de la guerre qui déchire les pays depuis vingt ans, l'absence de l'État est ressenti à chaque coin et seulement près peu d’aspects sont colmatés par la présence des milliers d’ONG de toutes nationalités. Il est clair que les interventions extérieures et non coordonnée, ne peuvent pas avoir l’efficacité d'une intervention de l'État.

Je me suis demandé alors: où est l'État devant ces tas d'ordures fumantes le long des routes urbaines ? Où est l'Etat face à un système scolaire inefficace et dont est exclu une grande partie de la population ? Où est l'État face à un réseau routier en mauvais état, qui ne permet pas la communication et l'échange de biens dans un pays avec tant de richesses non exploitées ? Où est l'État face au semblant d’un système judiciaire?

J'ai visité beaucoup d’écoles et parlé avec beaucoup familles: les frais scolaires sont élevés et bloquent l’accès des nombreux enfants à l'école. Il ya prévalence du phénomène enfants des rues. Les bâtiments scolaires sont souvent des véritables cabanes, en particulier dans les zones rurales.

Je ne pouvais pas croire qu’on me dise que la Constitution nationale, stipule en son article 43, que l'éducation est reconnue obligatoire et gratuite. Cet article n’est qu’un texte car 4,6 millions d'enfants en âge scolaire sont en dehors des clases. Le taux de scolarisation à l’école primaire est de 51,7 %. La Constitution de la République démocratique du Congo votée en 2006 est pleine des beaux articles et mentionne la reconnaissance des droits. L’Article 12 parle de l'égalité devant la loi: «Tous les Congolais sont égaux devant la loi et ont droit à une égale protection de la loi. J’ai visité quelques cachots et prisons de la ville de Goma.

Se retrouver en prison dans la R.D.Congo est particulièrement facile: il suffit qu'une personne dénonce une autre (à tort ou à raison). Il n'est pas question d'avoir raison. Tout dépend de la capacité à payer un avocat, à suborner les témoins et du standing social et économique. Une personne arrêtée se retrouve d'abord dans cachot, en attendant le transfert à l’autorité judiciaire. Les cachots sont des trous souterrains (j’en ai visité un qui est une ancienne porcherie). La plupart des lieux de détention sont en état de délabrement très avancé. Ils datent de l'époque coloniale, et depuis lors n'ont jamais été refaits.

Les gens restent dans des cachots pendant des longue périodes, et ne survivent que grâce à la famille qui leur apporte de la nourriture et de l’eau. Les conditions et les traitements auxquelles ils sont soumis sont inhumains et dégradants: les besoins physiologiques sont faits dans des bacs en plastique à l'intérieur de la cellule, il n’ya pas possibilité de se laver, pas de lits pour dormir ou des couvertures. Dans certains cachots, le surpeuplement est telle qu'il n’est pas possible de dormir, Ainsi la nuit les détenus dorment à tour de rôle, tandis que les autres restent debout ou accroupis. Le processus judiciaire est long et plein d’irrégularités faute d'organisation et des moyens. Les conditions de travail de la police sont médiocres, leurs bureaux sont souvent de cabines en bâches. J'ai vu certains policiers et militaires en pleine mendicité et un d’eux s’est effondré sous mes yeux, à la suite de la faiblesse liée à la faim. Ils ne reçoivent pas de salaire de Kinshasa.

La sécurité de la population congolaise est entre les mains de personnes non instruites: certains gardiens des cachot ne sont pas à mesure de remplir et signer les simples documents que nous leur avons présenté pour accéder aux lieux de détention. L'armée et dans la police enrôle surtout ceux qui n'ont pas étudié étant donné que ceux qui ont étudié cherchent un travail plus rémunéré.

J’ai bouclé la page de mon journal de visite par la mention: «Ici, il n'y a pas de justice »

**Votre contribution pour un monde meilleur**

Compte postal no. 12 93 13 58

Compte bancaire IBAN IT92 C084 2962 5200 1701 0001 861, "Incontro fra i Popoli", Banca padovana di Credito Cooperativo, Agence de Cittadella

Compte bancaire IBAN EU08 R050 1811 8000 0000 0135 242, "Incontro fra i Popoli", Banca Etica, Agence de Vicenza

*Ces offres sont déductibles du revenu (art. 14, par. 1-6 du décret 35/2005)*

*ou déductibles de l’impôt (Art. 15 co .2 et 3 de la Loi 96/2012*).

Vie d’association

**Accompagné par François d'Assise**

*Elisabetta Stocco*

Après l'expérience fantastique en Roumanie, quand j'ai appris qu’il y aurait organisation d’une semaine avec les jeunes en Ombrie, je n'ai pas hésité à m’y engager. Je savais que ce serait une expérience très forte pour ma vie... et j'ai eu raison!

Nous étions un groupe de sept et nous ne connaissions pas , mais nous avons vite appris à nous adapter les uns les autres laissant de côté la timidité et les préjugés , que ce soit dans le bus , et aussitôt arrivés à San Giovanni di Spello , un petit village " " situé sur les montagnes de Subasio . Leopoldo nous a confié la tâche d'allumer le feu, la chaudière, les lumières de notre maison de campagne. En nous laissant complètement tout faire seuls pour nous entrainer au travail ! Tout a fini bien, après une petite déboire de prise de fumée quand nous faisions le feu. Ensemble, nous avons pu chauffer et éclairer la maison ! Avec cette première satisfaction, nous avons compris que l'union fait la force. Nous avons eu le gout à tout faire avec une plus grande coopération pour le reste de la semaine. Nous nous sommes organisés pour préparer le déjeuner, le dîner et le souper, de sorte que tout le monde était membre actif du groupe.

Dans ce climat d’unité et de convivialité, nous avons visité les merveilles de l’Ombrie, des églises, des châteaux, des milieux naturels, tels que l'Hermitage et le Mont Penna.

Dans tous les lieux visités, nous avons été " accompagné " d’un autre personnage silencieux : François d’Assise. Par la visite de son milieu de vie, nous avons pu connaître davantage cet homme charismatique, avant de devenir saint. Comme humain, chacun de nous peut imiter son exemple, baissant ainsi la conviction que la vie des saints est très distante de la nôtre. J'ai mieux saisi les valeurs qui génèrent la vraie vie .Cela non seulement en méditant sur la vie de saint François , mais surtout par la privation des petits conforts auxquels nous accordons souvent trop d’importance. A San Giovanni di Spello il n'était pas possible d'utiliser le téléphone, parce qu'il n'y a pas de couverture de réseau .C'était un voyage pour découvrir la merveilleuse Ombrie, Saint-François, mais surtout moi-même!

**DES NOUVEAUX MEMBRES ONT ADHERE**

**VLAD**

Depuis beaucoup d’années je suis volontaire avec Incontro fra i Popoli et (depuis que j’avais quinze ans) et je donne ma contribution à l’association. J'ai toujours voulu être utiles aux autres et consacrer un peu de mon temps pour le bien de la société. Pour cela, je participe aux activités de l'association une fois par semaine, parfois plus, parfois moins.

Avec l'âge mes ambitions se développent et j’estime que la contribution par le bénévolat et le soutien financier à Incontro fra i Popoli ne sont pas suffisants. Pour me consacrer davantage à ceux qui ont besoin de moi et partager mes compétences et ma force avec les autres, je demande de devenir de devenir membre l'Association Incontro fra i Popoli.

*Vlad Géorgien Teodorescu*

**INES**

Dans ma vie, je n'ai jamais rencontré une association qui, comme la votre, a rejoint mon idéal, mes luttes et mes passions.Mon attachement à l’idéal d’une réelle coopération, est réel et devient plus fort après les heures passées au siège de l’association, dans les écoles et les excursions sur les montagnes.

À présent, mon attachement à l’association Incontro fra i Popoli est si intense que je trouve important de l’officialiser, en offrant ma disponibilité au plus haut niveau, en donnant le meilleur de moi-même à cette conviction que nous partageons.

*Ines Frighetto*

## Rendez-vous culturels

## Printemps- Eté 2014

Finanza Killer, une pièce théâtrale de Itineraria

Vendredi 4 avril au Ciné de Fontaniva, 20.45 (pour le public)

Comment sommes-nous arrivés jusqu’ici ? Comment nous en sortir ?

### Etre cosmopolite

Dimanche 8 juin à Cittadella, Boschetto di via Pezze, de 9h.00 à 16h.00

### Oradea - Roumanie 2014

Une semaine avec les jeunes Roumanie 2014- Oràdea du samedi 2 au lundi 11 juillet pour les jeunes de 18 à 30 ans

Voyage en autocar, Séjour en équipe autogéré, avec les jeunes Rom pendant leur Grest d’Eté, randonnées, rencontre avec les jeunes Roumains et autres témoins. Le cout de participation est de 250 Euros, soit 25 euros par jour.

**Notre chère Lucia Zen nous a tristement quitté pour rejoindre l’autre monde.**

**Que son âme repose en paix.**

## *Dédit les 5 pour 1000 à Incontro fra i Popoli*

Vous pouvez soutenir l’action de l’organisation Incontro fra i Popoli en lui dediant les 5 pour 1000 de vos taxes.

Ce don est déductible de vos contributions versées à L’Etat.

A cet effet, mentionnez notre code fiscal 92045040281et signez.

Ce soutien sera destiné à l’appui à l’Education des enfants roumains, au conseil communal des jeunes du au nord Cameroun, à la réinsertion professionnel des ex enfants des rues et ex enfants soldats en RD Congo.